

---

La littérature immorale en Chine

---

Les autorités chinoises sont impitoyables pour la littérature immorale. La législation suivante, empruntée à une proclamation qui a paru dans le *Moniteur de la Chine septentrionale*, permet d'en juger :

“ Les employés qui imprimeraient des livres immoraux seront dégradés ; les simples particuliers qui seraient convaincus du même délit seront condamnés à recevoir cent coups de bâton, puis exilés à une distance de 360 lieues. Ceux qui vendraient de tels livres seront punis de cents coups de bâtons. Dans les trente jours qui suivront la publication de cette proclamation, tous les volumes immoraux devront être détruits, à commencer par ceux qui se trouvent en cours de publication. ”

Le pénalité n'est pas précisément douce ; mais après tout, ceux qui trouvent ces caresses trop rudes, n'ont qu'à ne pas s'y exposer.

---

Arrestation et mise à mort de Mgr Darboy

---

(Suite)

Ce qui me paraît évident, c'est qu'il était fermement résolu à rentrer à Paris. Vers le milieu d'avril, causant avec l'abbé Allain, attaché à l'officialité diocésaine de Paris, et celui-ci, qui était en bourgeois, lui indiquant qu'il allait acheter une soutane et reprendre le costume ecclésiastique.

“—Ne faites pas cette dépense, reprit M. Lagarde ; dans quelques jours je retourne à Paris et je vous laisserai la mienne.”

De quels sentiments s'inspira M. Lagarde pour ne pas suivre sa première décision ? C'est ce que le public ne saura jamais. L'insuccès de sa négociation l'épouvanta-t-il au point de lui laisser croire qu'il serait le signal d'un massacre général ? Eut-il peur que le pli cacheté, dont M. Thiers voulut le faire porteur, contint l'arrêt de mort de l'archevêque, par le refus de l'échange avec Blanqui ? M. Lagarde a emporté avec lui dans sa tombe une partie de son secret.

Il y a quelques mois, j'avais, parmi mes détenus à la Roquette, un homme qui avait fait partie de la Commune et y avait occupé une importante situation. Condamné à mort et commué, il était rentré en France après l'amnistie. Il revenait à la Roquette comme escroc. Il me raconta qu'il avait assisté officiellement à la mort de l'archevêque, et qu'au moment où l'archevêque franchissait la porte du second chemin de ronde, pour entrer dans le pro-